



Publié sur *Aisne Nouvelle* (<http://www.aisnenouvelle.fr>)

[Accueil](#) > Le colonel dépose les armes après 39 ans

Le colonel dépose les armes après 39 ans

Par *Anonyme*

Créé le 16/11/2012 15:00

C'est la fin d'une époque pour les sapeurs- pompiers bohainois. Après 39 ans de service, le colonel Scailteux, atteignant la limite d'âge, quitte les rangs. Pendant presque quatre décennies, il a su allier une carrière de pompier, une carrière militaire et son métier de vétérinaire, bien souvent au détriment de sa famille. Demain, il passera le témoin au capitaine Franck Taine.

Roger Scailteux, comment avez-vous tracé votre chemin ?

Lorsque je me suis installé dans mon cabinet de vétérinaire en 72, par le fait de ma profession à Bohain, dans un même secteur d'activités, je croisais fréquemment René Poly qui était le responsable et gradé de la caserne à l'époque. C'est lui qui m'a fait mettre le pied à l'étrier. Je lui ai succédé cinq ans après et j'ai progressivement gravi les échelons.

Quels faits vous ont le plus marqué ?

Outre mes missions dans de nombreux pays du monde, j'ai quelques souvenirs. La grande sécheresse en 76 qui nous obligeait à sortir au quotidien. En 79, mon premier commandement : un gars retranché chez lui, ce qui a coûté la vie à deux personnes, dont un gendarme tué dans l'exercice de ses fonctions à Bohain. Je citerais en 77 d'énormes incendies industriels dans le Saint-Quentinois où nous étions en renfort.

Au point de vue accident, en 86, une voiture est passée sous un train au passage à niveau ici et puis, la même année, dans la nuit du 15 au 16 janvier, rue du Docteur-Dauthuille, le décès de deux gamins dans un incendie ; le lendemain je sommeillais à la maternité pendant que ma fille naissait.

En février et mai 88, je me souviens aussi, au titre d'un détachement départemental, avoir capturé à l'aide d'un fusil anesthésiant deux pumas et un lion à Vendeuil.

Quel bilan tirez-vous de votre commandement et de vos relations avec vos collègues ?

Ce fut une formidable expérience humanitaire. On n'a pas besoin de faire de l'humanitaire au bout du monde alors que l'aventure est parfois au bout de sa rue. Tout mon parcours m'a permis d'explorer mille facettes pour aider son prochain en utilisant des techniques particulières.

Quant à mes relations avec mes collègues, ils se sont adaptés à moi et l'inverse. Lorsqu'il y avait des tensions, ce n'était que passager. Chacun remettait de l'eau dans son vin. J'ai trouvé des gens sérieux, disponibles et responsables qui aimaient ce qu'ils faisaient. Tel un groupe de rugbyman, on a œuvré ensemble en équipe. Tu as beau être le chef, si personne te suit, tu n'avances pas.

Comment voyez-vous l'avenir au sein des pompiers ?

L'évolution des technologies comme celles des mentalités est rapide. Je me rends compte que j'étais devenu un dinosaure qui détonnait un peu le système. J'espère - et je crains à la

fois - que la profession ne sera pas vouée à l'immobilisme à cause d'une lourde accumulation de réglementation, alors que la vérité est bien celle du terrain.

En dates

- 10 septembre 1947 : naissance à Busigny (59).
- Janvier 1973 : engagement en qualité de sapeur volontaire à Bohain.
- Juillet 1978 : chef de corps du centre de secours de Bohain.
- Août 1984 : nomination au grade de vétérinaire commandant des sapeurs-pompiers, vétérinaire chef du SDIS 02.
- Septembre 1985 : directeur du CIRSS (centre d'instruction des réserves du service de santé des armées) de Saint-Quentin.
- Depuis septembre 1989 : conseiller technique Cogic (centre opérationnel de gestion interministérielle de crise).
- Octobre 1999 : nomination au grade de vétérinaire lieutenant-colonel des sapeurs-pompiers.
- De 1985 à 1999 : missions à l'étranger dans le cadre des secours français suite à des tremblements de terre.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Roger Scailteux, lors de l'une de ses dernières interventions, ici sur un accident.

Visuel 1:



URL source: <http://www.aisnenouvelle.fr/article/autre-actu/le-colonel-depose-les-armes-apres-39-ans>